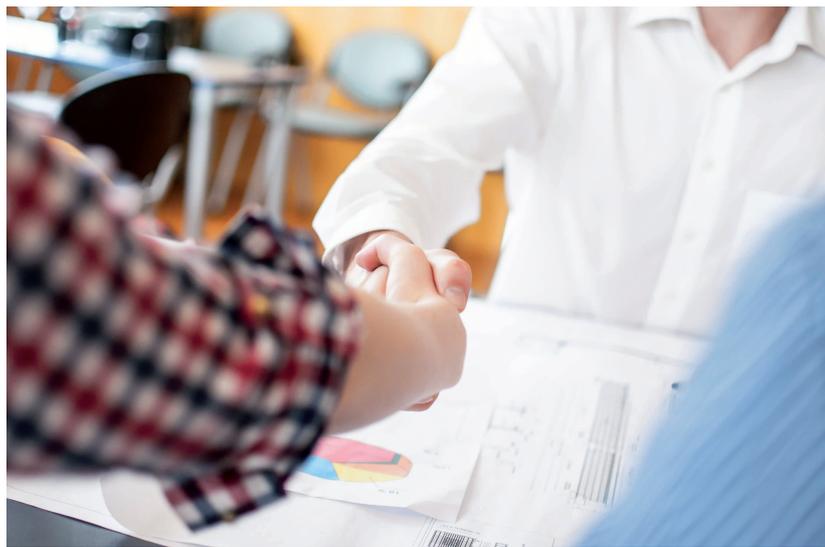


EXEMPLE DE COLLABORATION VILLE/HÔPITAL À NÎMES

**GAIN DE TEMPS, GAIN D'EFFICACITÉ
POUR TOUT LE MONDE**

Mathias Willame, masseur-kinésithérapeute libéral, et le Pr Arnaud Dupeyron, chef du service de rééducation et réadaptation neuro-orthopédique au CHU de Nîmes, ont pris l'habitude de travailler ensemble autour des patients qu'ils sont amenés à prendre en charge. Ils proposent aussi, à l'IFMK de Montpellier, un cours à deux

VOIX. PAR SOPHIE CONRAD



© Azman/laifoto/photo

Avec Mathias Willame, masseur-kinésithérapeute, “nous ne proposons pas de traitements révolutionnaires. Ce qui change, c’est que quand on travaille ensemble, ça va très vite. On est très réactifs tous les deux”, se réjouit Arnaud Dupeyron. Pour ce chef de service hospitalier qui reçoit essentiellement des patients chroniques (notamment des lombalgies) qu’il suit sur le long terme, “c’est une chance de pouvoir travailler avec des libéraux qui nous ont ouvert des voies prioritaires”. Au fil des années, il a tissé une véritable “filère rapide pour le rachis”, un réseau local de praticiens qui ont “tous bloqué des créneaux dédiés dans leurs agendas, pour éviter aux patients d’attendre un rendez-

vous pendant six mois”. Ces derniers sont ravis. Pour Arnaud Dupeyron, il suffit de s’organiser. “C’est une question de volonté de collaborer entre eux de la part des professionnels.”

Quinze jours pour réapprendre à bouger

Pas de concurrence entre le CHU de Nîmes et les cabinets libéraux : “Nous sommes une solution de recours. Notre objectif est d’accueillir les patients les plus complexes pris en charge en ville. Avoir accès à un centre de rééducation hospitalier alors que la situation peut être réglée efficacement en ville n’a aucun sens. Nos programmes multidisciplinaires n’ont alors aucune valeur ajoutée. À l’hôpital, notre rôle est de donner un avis

spécialisé sur une pathologie résistante et d’adresser le patient au bon praticien avec un bon programme pour qu’il n’erre pas pendant des mois, voire des années, dans l’attente d’un diagnostic ou d’un traitement”, explique Arnaud Dupeyron. Mathias Willame souligne également la “complémentarité” entre ville et hôpital, en particulier dans la prise en charge des lombalgies chroniques : “Nous devons porter les mêmes messages et être cohérents dans nos programmes”, résume-t-il.

Pour y parvenir, “ce n’est pas sorcier, mais ça ne s’invente pas : la clé du succès, c’est un travail en équipe pluridisciplinaire” [1], résume le kinésithérapeute, qui cite pour exemple une patiente “tétanisée de douleur depuis neuf mois, qui était restée allongée des semaines après une opération pour une hernie discale”. Il faut prendre le temps de réaliser un bilan en bonne et due forme. “La première séance a duré deux heures. J’ai commencé par réaliser un bilan, puis je l’ai placée sur Imoove pour lui faire prendre conscience qu’elle pouvait effectuer certains mouvements. Ensuite je l’ai confiée à un préparateur physique du cabinet qui lui a demandé de réaliser certaines contractions musculaires pour prendre conscience de son corps, après quoi nous avons effectué une analyse vidéo, etc. En quinze jours, elle avait réappris à bouger !” De ce type d’expériences, il tire cette conclusion : “En tant que masseurs-kinésithérapeutes, nous disposons d’une véritable expertise dans le domaine de la lombalgie et nous devons en tirer profit.”

La théorie illustrée par la pratique

Au-delà de leur réseau local, le kinésithérapeute et le chef de service portent ensemble des “projets thérapeutiques innovants”, “échantent sans cesse autour des patients” par mail, et

se rencontrent une fois par mois. “C’est bénéfique pour tous les deux”, insiste le Pr Dupeyron. Ils collaborent aussi dans le domaine de la recherche, ce qui est très innovant : “Croiser nos regards sur des aspects cliniques, techniques ou physiopathologiques et formaliser de nouveaux bilans ou de nouvelles stratégies de prises en charge est primordial pour nos patients et passionnant pour les professionnels de santé”, assure le Pr Dupeyron.

Depuis la rentrée, tous deux proposent à l’IFMK de Montpellier un cours sur la prise en charge des pathologies rachidiennes (lombaires, dorsales et cervicales). “Lorsque je donne un cours plutôt général sur le bilan, Mathias intervient avec sa propre pratique du bilan. En permanence, nous

associons théorie et pratique.”

L’échange est fructueux non seulement pour les étudiants, mais aussi pour les enseignants, qui disent “apprendre beaucoup l’un de l’autre”. “Y compris sur des questions très basiques : puis-je faire encore plus mal à un patient qui souffre déjà beaucoup ?”, cite pour exemple le Pr Dupeyron.

Cette méthode de travail, cette envie d’échanger en permanence sont nées d’un constat partagé : “Les professionnels de santé ne communiquent pas entre eux. J’ai quelques correspondants qui m’envoient leurs bilans parce qu’ils savent que je les lis systématiquement, mais quels professionnels lisent réellement les comptes rendus lorsqu’ils revoient leurs patients ? Dans mon service, le bilan kinésithé-

rapique est systématiquement scanné et intégré au dossier patient. Quand je rédige une prescription pour des séances de rééducation en ville, je ne me contente pas d’une vague ordonnance ; je l’accompagne toujours d’une lettre explicative à destination du kinésithérapeute”, insiste-t-il. “Dans l’intérêt des patients comme pour nous, il est nécessaire que nous disposions de supports de communication homogènes.”

Si vous êtes intéressés par ce type de pratiques et d’échanges interdisciplinaires, Arnaud Dupeyron comme Mathias Willame se tiennent à votre disposition [2]. ■

[1] Lire aussi *Ka* n°1353 p. 6-7.

[2] N’hésitez pas à contacter la rédaction qui leur transmettra vos coordonnées.

➔ L’AGENDA DU KINÉ

Formation Les rendez-vous de l’INK

- **Bilan postural et techniques de rééducation de la mastication et de la déglutition** : du 4 au 5 mars à Nancy
- **Thérapie manuelle crânio-sacrée** : du 4 au 5 mars à Paris
- **Pathologies de la coiffe, épaule** : du 4 au 5 mars à Paris, du 4 au 5 mars à Saint-Nicolas (62), du 18 au 19 mars à Lyon ou du 1^{er} au 2 avril à Labège (31)
- **Kinésithérapie respiratoire pédiatrique** : le 5 mars à Brive-la-Gaillarde (19)
- **Cancer de la prostate et rééducation** : du 7 au 8 mars à Paris
- **Méthode Pilates** : du 10 au 12 mars à Nancy
- **Activité physique sur ordonnance : gym’santé vertébrale** : du 11 au 12 mars à Paris
- **Périnéologie pédiatrique** : le 11 mars à Paris
- **Rééducation des affections neurologiques centrales** : du 11 au 12 mars à Marseille
- **Rééducation du membre inférieur** : du 11 au 12 mars à Sorgues (84)
- **Cervicalgies et syndrome des défilés** : du 11 au 12 mars à Paris
- **Bilan postural et techniques de rééducation du rachis cervical** : du 11 au 12 mars à Paris
- **Prise en charge du sujet âgé** : du 11 au 12 mars à Labège (31)
- **Rééducation motrice de l’accident vasculaire cérébral** : du 18 au 19 mars à Lyon
- **Rééducation de la main en pratique courante** : du 18 au 19 mars à Labège (31)
- **Thérapie manuelle orthopédique du complexe lombopelvien** : du 18 au 19 mars à Lyon
- **Bilan postural et techniques de rééducation du rachis lombaire** : du 18 au 19 mars à Paris
- **Troubles musculo-squelettiques, du cabinet à l’entreprise** : du 18 au 19 mars à Paris
- **Bronchiolite** : du 18 au 19 mars à Paris
- **Thérapie manuelle fonctionnelle neuro-inhibitrice appliquée au rachis** : du 18 au 19 mars à Nancy
- **Pratique de la rééducation ano-rectale** : le 19 mars à Paris
- **Rééducation en libéral des ligamentoplasties de genou** : le 21 mars à Paris
- **Le genou traumatique ligamentaire** : le 21 mars à Paris
- **Prise de conscience périnéale** : le 21 mars à Paris
- **Cancer du sein, rééducation post-opératoire** : du 23 au 24 mars à Paris
- **Perfectionnement méthode Pilates** : le 24 mars à Paris
- **Cancer du sein, rééducation des lymphœdèmes** : du 25 au 26 mars à Paris
- **Action taping formation** : du 25 au 26 mars à Paris
- **Prise en charge du sujet âgé** : du 1^{er} au 2 avril à Épinal (88) ou du 15 au 16 avril à Paris
- **Les tendinopathies du coude** : du 1^{er} au 2 avril à Marseille
- **Rééducation des affections neurologiques centrales** : du 1^{er} au 2 avril à Paris

Rens. et inscriptions à l’INK :

01 44 83 46 71 - secretariat@ink-formation.com - www.ink-formation.com

Offre valable sous réserve d’un nombre suffisant de participants.

